

## Défi d'écriture N°2

---

- Roman policier
- À la façon d'Agatha Christie (dialogues autorisés)
- 352 mots
- Doit contenir huit fois le mot Testicule.

Février 2021

### Le taureau par les cornes

Jeanne se levait à l'aube comme elle le faisait chaque matin à 5h00, sortant du lit avec la délicate sensation d'être légèrement ensommeillée, enrobée de la douce chaleur de la nuit. Elle ouvrait les larges et pesants rideaux sur la brume qui naît avec l'arrivée du petit matin et s'étend à perte de vue, ce qui chaque jour la ravissait.

William lui aussi, s'agençait dans ce cérémonial du lever des gens du commun. Il se hâtait pour passer le chenil, traverser la pelouse, se poster près du chêne, remonter ses pantalons bien haut de sorte que l'on vit bien qu'il était un homme, et là, espérait qu'on lui fit signe.

Mademoiselle Osborne toute à sa tâche, était sourde aux allers et venues, et concentrat toutes ses forces à réaliser son merveilleux «Irish Bull's balls pie» du dimanche, littéralement tourte aux testicules de taureaux que Lord Summertub appréciait particulièrement.

À 11h00, on servait le thé dans la véranda tropicale - qui n'a de tropical que le nom, car la plupart des plantes qui s'y trouvent sont des communes d'Europe. Lord Summertub ajoutait une goutte de liqueur de chez San- chez, à base de testicules de bouc fermentées, comme pour conjurer une inévitable perte de virilité. Lady Summertub préférait le thé nature, et Marc, le fils aîné, toujours enclin à faire des blagues, faisait mine de boire avec le nez, ce qui exaspérait sa mère et faisait rire son père aux éclats.

La vie quotidienne était là, légère, sans surprises, égale à hier, et sûrement semblable aux jours d'après. «Testicules, testicules, testicules, où sont mes testicules ! Où sont mes testicules ?» hurlait Mademoiselle Osborne pleine de rage, courant dans la maison, hachoir en main, prête à en découdre avec son voleur. Lady Summertub lui commandait de se calmer, et de s'expliquer quand, cherchant l'approbation de son mari, elle le vit étendu au sol, blême et rouge à la fois, mort.

L'inspecteur Harris, par ailleurs très sensible au charme de Marc qui le lui rendait bien, ne put que constater que Lors Summertub était mort, étouffé par des testicules de taureau enfoncées dans la gorge.

Axel MOREL

## **Le courage faisant foi**

L'après midi se faisait pesant. Augustin Blaireau, debout à la fenêtre de son bureau, avait le regard aussi vitreux que les vitrines des galeries Lafayettes. Isabelle, tout aussi passive mais dévouée telle sa secrétaire depuis vingt quatre ans, terminait les dossiers d'enquêtes joliment résolues quelques semaines auparavant.

- Augustin, votre rendez vous ne va pas tarder.
- Hmm, grommelait le détective.

Le premier Ministre, Roger de Lapochadouilles, avait demandé à voir le détective Blaireau de toute urgence. Augustin, revenant à la réalité, entendit cogner à la porte.

- Entrez, Monsieur le Ministre. Que me vaut cette honorifique urgence ?
- Mes testicules, Monsieur Blaireau. On me les a dérobées. Vu la situation dans laquelle se trouve le pays, il faut absolument les retrouver.

Surpris, Augustin retourne à sa fenêtre :

- Où avez vous vues vos testicules pour la dernière fois ?

Les joues du ministre rosissaient. Réfléchissant rapidement, il se souvenait les avoir portées lors de sa dernière rencontre avec Elysabeth Rochechouart, Ministre de la santé.

- Vous n'avez pas vu vos testicules depuis ?, s'étonnait Augustin.

Roger baissait les yeux, rouge de honte et de panique. N'ayant pas eu besoin de ses testicules jusqu'à ce jour, il ne s'était pas posé de questions. Mais il devait redresser le pays absolument, rapidement. Et sans testicules, pas de courage, pas d'avenir.

- L'affaire se corse, disait Tino Rossi, et se complique aujourd'hui, chuchotait Augustin.

Augustin se rappelait que depuis de nombreux mois, Elysabeth Rochechouart, faisait des émules au sein de son parti, et prenait la une de chaque journaux, arborant une certaine fierté à avoir sorti d'un désastre sans nom le milieu hospitalier, avec une réelle poigne de fer.

- Il se peut qu'Elysabeth vous ai subtilisé vos testicules, Monsieur de Lapochadouilles. Mais je dois vous poser une question importante, sans vous blesser : Êtes vous sûr avoir déjà possédé des testicules ?

Le ministre se mit à pleurer, ouvrit la porte du bureau, la claquant derrière lui.

- Encore une fois, j'ai résolu une enquête de mains de maître, chère Isabelle.
- Vous êtes sans hésitations, le plus grand porteur de testicules que le pays comporte, Augustin.

Augustin retourna à sa fenêtre, un sourire béant aux lèvres.



